

## Besançon

# L'entreprise Bailly intègre la décoration de mouvements

La PME des Tilleroyes réimplante, à Besançon, ce savoir-faire que la France avait perdu. Une diversification favorisée par la collaboration entre l'horloger bisontin Humbert Droz et la manufacture suisse La Joux Perret.

Ce stylo-bille traverse les époques sans prendre un seul cheveu blanc. A coloré les cours et les révisions de générations d'élèves... Eh bien, saviez-vous que l'assemblage du Bic quatre couleurs est en partie le fruit de la méthodique contribution d'une entreprise bisontine, qui fournit les bols vibrants distribuant le capuchon, les ressorts, les boutons-poussoirs, etc. aux machines automatiques ?

La SAS Roland Bailly n'a pas que cette corde à son arc. Depuis des décennies, elle vise dans le mille en développant des process, en autoproduisant des outils et en déployant ses compétences dans plusieurs secteurs d'activité industriels, comme l'aéronautique, le médical, l'ophtalmologie... Mais il est un domaine pour lequel Thierry, le fils de Roland le créateur, vibre tout autant que les récipients qui sont fabriqués ici, au cœur de la zone des Tilleroyes, c'est l'horlogerie.



Thierry Bailly : « Frédéric et Julien Humbert Droz nous ont proposé de rentrer dans l'aventure de la personnalisation de mouvement horloger ». Photo Franck Lallemand

« C'est Eta (manufacture suisse) qui, au tout début, nous a mis le pied à l'étrier dans la conception de moules pour l'injection plastique », retrace l'entrepreneur, montre HD 9 au poignet. Le plongeur que l'on aperçoit par transparence sur le fond du boîtier et qui gravite inlassablement sur la masse oscillante est né dans les ateliers de la SAS Bailly, grâce à la technique de l'électroérosion par enfonçage. Échantillon de l'éventail des savoir-faire maîtrisés par la

PME bisontine, récompensée en 1992 par le Micron d'Or au salon Micronora pour le développement d'un micro-rotor horloger.

#### Quatre machines acquises pour la réalisation des finitions

Un socle de compétences que cette « manufacture de solutions depuis 1964 » consolide sans cesse. Et diversifie. Trois de ses salariés (elle en compte une petite trentaine) viennent de suivre une forma-

tion inédite. Qui résulte des bienfaits collatéraux de la volonté de l'horloger Humbert Droz d'enraciner de nouveau à Besançon des techniques qui ont émigré, au fil des ans, vers la Suisse voisine (lire par ailleurs). « Frédéric et Julien Humbert Droz nous ont proposé de rentrer dans l'aventure de la personnalisation de mouvement horloger », poursuit Thierry Bailly. « C'est-à-dire la décoration, pour laquelle nous avons investi dans quatre machines qui nous per-

mettent aujourd'hui de réaliser différentes finitions comme le satinage, les côtes de Genève, le soleillage ou le perlage des platines et des masses oscillantes. »

#### « Ce n'est que le début de l'histoire »

La SAS Bailly a aménagé une salle dédiée à ces délicates opérations, qu'elle souhaite développer. « Ce n'est que le début de l'histoire, je crois fortement à ce renouveau de l'horlogerie française qui est assez cohérent à partir du moment où on ne rentre pas en concurrence avec les marques suisses, mais on les accompagne » C'est la voie qu'empruntent Humbert Droz et La Joux Perret. Le chemin de la raison. Qui s'ouvre patiemment et posément aux opportunités. Selon des modèles industriels et économiques autonomes et réfléchis en amont.

D'autres belles réalisations, encore secrètes, et directement attachées à l'histoire de l'horlogerie bisontine, sont déjà en gestation. « C'est une vraie fierté d'accompagner cette dynamique », conclut Thierry Bailly. « L'horlogerie est dans notre ADN et on dispose aujourd'hui des technologies et des ressources humaines pour ce renouveau horloger. »

● **Éric Barbier**

## Citadelle, Palais Granvelle... L'horloger Humbert Droz honore le patrimoine bisontin

« Porte Noire », « Citadelle », « Lumière », « Palais Granvelle », « Champagny »... C'est à une promenade dans la ville du temps qu'invite aujourd'hui la maison horlogère bisontine Humbert Droz en attribuant à sa dernière création, la HD 10 cœur ouvert, le nom de cinq lieux emblématiques de Besançon. Plus qu'une simple démarche mercatique, ces références au capital architectural local révèlent l'état d'esprit authentique, la raison d'être de l'horloger bisontin, viscéralement attaché à ses racines et à cet axone transmetteur qui le relie à la manufacture suisse La Joux Perret. L'horlogerie, comme un patrimoine culturel commun à préserver.

« L'attractivité d'Humbert Droz, c'est cette collaboration étroite qui fait un bien énorme à l'horlogerie française », remarque Julien, qui incarne la quatrième génération. Coopération qui, par ruissellement, nourrit le dernier-né des garde-temps

siglés « HD », prolongeant la conversion de la marque, initiée par l'aquatique HD 9, vers une motorisation franco-suisse. « Je reste sur ma philosophie de réessayer de réindustrialiser le maximum de choses possible à Besançon. »

#### Cœur ouvert à 6 h

Julien Humbert-Droz joint le geste à la parole. Pour s'en persuader, il suffit de regarder par le petit œil-de-bœuf de la HD 10, placé à 6 h, qui ouvre bien des perspectives à des savoir-faire oubliés réimplantés dans la capitale du temps. « Nous effectuons aujourd'hui le collage et le réglage des spiraux et balanciers dans notre atelier. » En plus, cela va de soi, de l'assemblage du mouvement G100 fourni par La Joux Perret pour le marché français. Fiertés légitimes qui s'accompagnent d'une autre bonne nouvelle : la décoration de la masse oscillante et de la platine par la société bisontine Bailly (lire par



Ces références au capital architectural local révèlent l'état d'esprit authentique, la raison d'être de l'horloger bisontin, attaché à ses racines. Photo Franck Lallemand

ailleurs), qui vient de se doter d'outils de finition pour réaliser ces délicates opérations esthétiques.

#### Montée en gamme d'Humbert Droz

Ainsi, pas à pas, sans brûler les étapes, Humbert Droz

dépoussièrera l'histoire horlogère pétrifiée de Besançon. Cette HD 10, qui se différencie de son iconique aînée, la HD1, première de lignée, par le positionnement du cœur ouvert à 6 h au lieu de 12 h, symbolise parfaitement la montée en gamme de la

marque, qui remplace le très usuel Eta 2824 de la HD 1 par le mouvement mécanique automatique conçu à La Chaux-de-Fonds. Son prix grimpe naturellement à 1 090 €. Rien d'excessif pour cette montre « monumentale » qui aura sans conteste l'oreille des amateurs et passionnés d'horlogerie, soucieux de porter à leur poignet une montre à l'identification géographique contrôlée.

#### Les onze mois du calendrier républicain

C'est un accouchement presque gémellaire que réserve à sa clientèle l'horloger bisontin qui signe, dans la foulée de la HD 10, une HD 11 (sans cœur ouvert, mais avec une date, 1 190 €) qui se joue des saisons en s'inspirant du calendrier républicain pour livrer onze montres, onze profils teintés. Onze réalisations pour annoncer le nouveau printemps de l'horlogerie bisontine.

● **Ér. B.**